

Organisées par l'Association pour l'histoire du management et des organisations (AHMO), l'Institut de Recherches Historiques du Septentrion (IRHIS) et le Lille University Management (LUMEN), les Journées d'histoire du management et des organisations (JHMO) réuniront à Lille les 17 et 18 Mars 2022 les chercheurs en histoire, sciences de gestion, sociologie, économie ou toute autre discipline étudiant sous un angle historique les organisations et leurs pratiques managériales. **Les JHMO seront également l'occasion de remettre le prix Joseph Colleye d'histoire de la comptabilité.**

## Session générale

Traditionnellement, la session générale est ouverte à toutes les propositions de communication traitant des sujets et des thématiques de l'AHMO : histoire des sciences de gestion et de leurs disciplines, histoire des organisations et histoire des pratiques managériales dans les organisations. Les propositions de communication doivent utiliser une méthodologie historique et reposer sur des archives, un corpus de textes, des entretiens, etc. La nouveauté et l'originalité des apports seront privilégiées.

## Session thématique : Crises

Parallèlement, une session thématique sera centrée sur la notion de crises (inflexion brutale de la conjoncture et/ou rupture irréversible et brutale d'une organisation, d'une institution, d'une structure). La crise sera retenue dans toute sa diversité, crise politique (révolution, coup d'état), militaire (défaite), économique, épidémique, à différentes échelles, entreprise, États, internationale. L'un des objectifs de cette session consiste à réfléchir ensemble afin de prendre du recul sur la crise sanitaire actuelle qui nous rappelle avec acuité les fragilités économiques, socio-culturelles, politiques de nos sociétés.

Dans les sociétés industrielles bâties sur des certitudes, certitude de dominer la nature grâce à la maîtrise des techniques, conviction que le mode de croissance économique et d'organisation sociale adoptés conviennent à tous et que les inégalités sont justifiées, la crise est un coup de tonnerre. Elle rappelle que le hasard, l'accident et l'imprévisible sont constitutifs des sociétés humaines et qu'il faudrait sans doute mieux en tenir compte pour se donner les moyens de réagir.

Les crises sont le plus souvent inattendues et peu préparées. Elles traduisent une forme de brutalité, de dureté, dont chacun craint les conséquences. Comme le rappelle Ricoeur (1988), « la crise (...) consiste dans une dysfonction du rapport normalement tendu entre horizon d'attente et espace d'expérience ». Ricoeur répertorie d'ailleurs plusieurs foyers de crise, se superposant souvent : médical, psychophysiologique, cosmopolitique, épistémologique et économique.

Les travaux d'Ernest Labrousse sur les différentes natures des crises (ancien et nouveau type) et sur les liens entre crises et révolutions, font des crises des moments fondateurs aux effets durables (Labrousse, 1944). Ses travaux continuent d'influencer les recherches en l'histoire économique (Grenier 1991 ; Démier, 2008). En écrivant que « les sociétés ont les crises qu'elles méritent » Labrousse invite non seulement à mieux comprendre ces ruptures pour mieux les éviter, ou à défaut, les surmonter. Il appelle aussi à approfondir la connaissance des organisations économiques, politiques et sociales pour limiter les risques de crise. Labrousse met en évidence que l'inégalité croissante de la répartition des richesses (monétaires ou en ressources naturelles), l'augmentation de la pauvreté, une brutale poussée des prix par



exemple constituent les signes avant-coureurs des révolutions des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles en France. Dans son discours à la Chambre des pairs le 27 janvier 1848, à la veille de la révolution de 1848, Alexis de Tocqueville n'explique pas autre chose en indiquant : « messieurs je crois que nous nous endormons sur un volcan »<sup>1</sup>. Si gouverner ne consiste pas avant tout à connaître le volcan pour évacuer les populations avant l'éruption, quelle est la légitimité du Prince ? La réflexion sur les crises à laquelle nous invitons conduit ainsi à une réflexion plus générale sur le sens du gouvernement des nations et de la gouvernance des organisations.

La crise est un sujet de préoccupation majeure en sciences de gestion qu'il s'agisse du champ organisationnel, commercial, financier, de la communication, etc. Pour mieux manager en temps de crise, Thévenet (2009) retrace les étapes d'une crise : nier la crise, trouver un bouc émissaire, être assommé et donc incapable de réagir, se révolter puis renaître. Les entreprises peuvent rebondir *a posteriori* d'une crise (Hébert, 2009), la résilience étant une notion majeure du travail post-crise. La crise peut aussi être l'occasion d'innover pour éviter ou contourner les difficultés. Elle conduit aussi à repenser le rôle même de l'entreprise dans la société. La crise économique de 2008-2009 par exemple a agi comme un catalyseur important, obligeant les entreprises à se préoccuper des conséquences sociales et des impacts économiques de leurs actions. Même si les crises récentes semblent surtout soulever un ensemble de difficultés, elles peuvent aussi être sources d'espoir et d'optimisme et provoquer des externalités positives.

Le croisement des échelles d'analyse (micro-méso et macro) et des disciplines (histoire et sciences de gestion) permettra d'approfondir l'analyse et la compréhension des crises passées et présentes, et de leurs effets à court, moyen ou long terme. Il s'agira de rechercher l'origine des crises, de préciser comment elles se propagent et en quoi elles bouleversent les relations entre les acteurs économiques, politiques et sociaux. Il s'agira aussi de tirer les leçons des crises et des sorties de crise et d'analyser leurs effets sur les organisations économiques, sociales et politiques. Les crises sont-elles l'occasion d'accélérer des mutations/des évolutions déjà en cours ou au contraire les ralentissent-elles ? Que peut-on apprendre des crises passées ? Quelles modifications des systèmes de valeurs les crises entraînent-elles ?

Par-delà cette liste non-exhaustive, le comité accueillera avec bienveillance toute proposition susceptible d'aider à écrire cette « histoire des crises ».

## Bibliographie indicative

Démier F. (1997), « "Comment naissent les révolutions"... cinquante ans après " », *Revue d'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle* [En ligne], 14 | 1997, mis en ligne le 10 septembre 2008, consulté le 17 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/109> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.109>

Gilles P. (2004), *Histoire des crises et cycles économiques : crises industrielles du XIX<sup>e</sup> siècle, financières du XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Armand Colin.

Grenier J-Y. (1991), « Ernest Labrousse, La crise de l'économie française à la fin de l'Ancien Régime et au début de la Révolution », *Histoire & Mesure*, volume 6 - n°3-4. Varia. p. 375-378.

Hébert L. (2009), « Rebondir face à la crise : construire une entreprise vigilante, résiliente et agile », *Gestion*, 34, 3, 20-22.

---

<sup>1</sup> <https://www2.assemblee-nationale.fr/decouvrir-l-assemblee/histoire/grands-discours-parlementaires/alexis-de-tocqueville-27-janvier-1848>



**IRHiS**  
Institut de Recherches  
Historiques du Septentrion  
UMR CNRS 8529 Lille 3

**AHMO**  
Association pour l'histoire  
du management  
et des organisations

 Université  
de Lille

**LUMEN**  
Lille University Management - ULR 4999

Labrousse E. (1944), *La crise de l'économie française à la fin de l'Ancien Régime et au début de la Révolution*, Paris, PUF.

Marcel B. et Taïeb J. (2005), *Les grandes crises, 1873, 1929, 1973*, Paris, Armand Colin.

Maurer J-L., Perrot D., Preiswerk Y., Rist G., Sabelli F. et Vallet J. (1984), *Crise et chuchotements. Interrogations sur la pertinence d'un concept dominant*, Genève, Graduate Institute Publications.

Ricoeur P. (1988), « La crise: un phénomène spécifiquement moderne ? », *Revue de Théologie et de Philosophie*, 120, 1, 1-19.

Thévenet M. (2009), *Manager en temps de crise*, Paris, Eyrolles.

Varga E. (1976), *La crise économique, sociale, politique*, Paris, Editions sociales.

## Informations pratiques

**Comité d'organisation** : Hélène Gorge et Béatrice Touchelay (Université de Lille)

**Comité scientifique** : Lise Arena (Sciences de gestion, Université Côte d'Azur), Ludovic Cailluet (EDHEC Business school), Pierre Gervais (Histoire, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3), Anthony Galluzzo (Université Saint Etienne), Hélène Gorge (Sciences de gestion, Université de Lille), Nicolas Guilhot (Université Jean Moulin Lyon 3), Pierre Labardin (Université Paris-Dauphine), Cheryl McWatters (Université d'Ottawa – Canada), Pascal Raggi (Histoire, Université de Lorraine), Fatima Regany (Université de Lille), Paulette Robic (Sciences de gestion, Université de Nantes), Béatrice Touchelay (Université de Lille), Dragos Zelinschi (Sciences de gestion, Université de Nantes).

**Modalités de soumission** : Les intentions de communication d'une longueur maximale de 1 à 2 pages (5 000 caractères maximum, hors références bibliographiques) doivent indiquer clairement la problématique, les sources, les méthodes ainsi que les principaux résultats s'ils sont disponibles. Rédigées en français ou en anglais, et accompagnées de résumés en français et en anglais, elles devront être envoyées à [helene.gorge@univ-lille.fr](mailto:helene.gorge@univ-lille.fr) et [beatrice.touchelay@univ-lille.fr](mailto:beatrice.touchelay@univ-lille.fr)

**Dates à retenir** : Soumission des intentions de communication jusqu'au **4 janvier 2022** et décision du comité de lecture le **20 janvier 2022** (chaque intention de communication fera l'objet d'une double évaluation anonyme)

**Format des communications** : Les communications en français ou en anglais seront réunies en sessions selon les sujets traités. Chaque présentation durera 20 minutes et sera suivie de questions. Les communications pourront être prononcées en français ou en anglais.

**Contact** : [helene.gorge@univ-lille.fr](mailto:helene.gorge@univ-lille.fr) et [beatrice.touchelay@univ-lille.fr](mailto:beatrice.touchelay@univ-lille.fr)

## Prix Joseph Colleye

Ce prix porte le nom du président fondateur de l'Ordre des experts comptables et comptables brevetés de Belgique, créé en 1959 : Joseph Colleye (1908-2001). Acteur majeur de la reconnaissance légale de la profession comptable en Belgique et de son développement, Joseph Colleye a également signé une trentaine d'ouvrages et une multitude d'articles,



notamment sur la normalisation comptable et l'informatisation des comptabilités. En tant que directeur des Editions Comptabilité et productivité, il a dirigé en 1975 la publication de la première traduction en langue française du célèbre *Tractatus de computis et scripturis* de la *Summa* de Luca Pacioli, réalisée par Robert Haulotte et Ernest Stevelinck, deux experts-comptables belges passionnés par l'histoire de la comptabilité.

Ce prix est financé par le Fonds Joseph Colleye, une association sans but lucratif qui a également décidé d'apporter son concours à la réalisation d'une série d'actions de valorisation du fonds d'histoire de la comptabilité de la Bibliothèque universitaire de Nantes. Ceci afin de rendre hommage à l'un des historiens de la comptabilité que l'on vient d'évoquer : Ernest Stevelinck (1909-2001), dont la collection d'ouvrages est à l'origine de la constitution de ce fonds et qui fut, en 1970 à Bruxelles, l'organisateur du premier Congrès international des historiens de la comptabilité, dont la 15<sup>ème</sup> édition devait se dérouler à St-Pétersbourg en juillet 2020 mais qui a été reportée à 2022, en raison de la pandémie.

D'un montant de **1500 €**, le prix sera attribué à l'auteur(e) ou aux auteur(e)s d'un article portant sur l'histoire des techniques comptables et de leurs usages. La sélection sera effectuée par un jury international. **Pour être éligible à ce prix**, l'article, rédigé en français ou en anglais, devra avoir été publié en 2020 ou en 2021 dans une revue académique classée (attention, les pré-publications ne seront pas prises en compte). En outre, son auteur(e) ou l'un(e) de ses auteur(e)s devra parallèlement proposer et présenter une communication aux JHMO 2022.

- **Date limite de dépôt des candidatures : 4 janvier 2022**
- **L'article, accompagné d'un bref CV sera envoyé à l'adresse suivante : [prixcolleye@ahmo.fr](mailto:prixcolleye@ahmo.fr)**